

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zéoung de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Encore dans les douleurs de la circoncision, Avraham se poste à l'entrée de sa tente pour guetter les passants. Hachem lui envoie la visite de trois anges, sous apparence humaine, qu'Avraham se hâte de recevoir en tant qu'invités. Chacun des trois anges a une mission spécifique. Le premier est venu lui annoncer la naissance prochaine d'un fils; Yitshak. Le second est présent afin de guérir Avraham de la circoncision. Et le troisième est là pour mettre Avraham au courant de la destruction prochaine de Sédome et Amora. Malgré la tentative d'Avraham de prier pour le salut de ces villes, Hachem ne change pas d'avis. Cependant, par le mérite de son oncle, Loth, habitant de Sédome, échappe au massacre. Après cela, Avraham connaît de nouveau l'épreuve de voir sa femme prise par un roi ; Avimelekh. Comme il le fit en Égypte, Hakadoch Baroukh Hou intervient pour sauver Sarah et Avimelekh la libère. Après ces événements, Avraham, sur demande de Sarah, chasse Yichmaël et sa mère à cause des tensions qu'engendrait la cohabitation d'Yichmaël et Yitshak. La paracha se conclut par l'épreuve ultime imposée à Avraham, celle du sacrifice de son fils Yitshak, qu'il a tant peiné à avoir. Avraham surmonte l'épreuve et Hachem lui demande de ne pas sacrifier son fils voyant à quel point Avraham l'aimait.

Dans le chapitre 18, la torah dit :

ט/ וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו, אַיֵּה שָׂרָה אִשְׁתְּךָ; וַיֹּאמֶר, הִנֵּה בְּאֵהָל 9/ Ils lui dirent: "Où est Sarah, ta femme?" Il répondit: "Elle est dans la tente."

י/ וַיֹּאמֶר, שׁוּב אֲשׁוּב אֵלֶיךָ כְּעֵת חֲתִי, וְהָיָה בִּן, לְשָׂרָה אִשְׁתְּךָ; וְשָׂרָה שֹׂמַעַת פֶּתַח הָאֵהָל, וְהוּא אַחֲרָיו

10/ L'un d'eux reprit: "Certes, je reviendrai à toi à pareille époque et voici, un fils sera né à Sarah, ton épouse." Or, Sarah l'entendait à l'entrée de la tente qui se trouvait derrière lui.

יא/ וְאַבְרָהָם וְשָׂרָה זְקֵנִים, בָּאִים בְּיָמִים; חֲדָל לִהְיוֹת לְשָׂרָה, אֶרְחַב פְּנֵיהֶם

11/ Avraham et Sarah étaient vieux, avancés dans la vie; le tribut périodique des femmes avait cessé pour Sarah.

יב/ וַתִּצְחַק שָׂרָה, בְּקִרְבָּהּ לְאַמְתָּא־אַחֲרַי בְּלִתי הִיתָה-לִּי עַדְנָה, וְאֲדֹנָי זָקֵן

12/ Sarah rit en elle-même disant: "Flétrie par l'âge, ce bonheur me serait réservé! Et mon époux est un vieillard!"

יג/ וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֲלֵ-אַבְרָהָם: לְמָה זֶה צִחְקָהּ שָׂרָה לֵאמֹר, הֲאֵפֶה אֲמַנָּם אֶלַד--וְגֹאֲנֵי זְקֵנֹתַי

13/ Hachem dit à Avraham: "Pourquoi Sarah a-t-elle ri, disant: 'Eh quoi! en vérité, j'enfanterais, âgée que je suis!'"

יד/ הֲיִפְלֵא מִיְהוָה, דְּבָר; לְמוֹעֵד אֲשׁוּב אֵלֶיךָ, כְּעֵת חֲתִי--וְיִלְשָׁהּ בִּי

14/ Est-il rien d'impossible pour Hachem? Au temps fixé, à pareille époque, je te visiterai et Sarah sera mère".

Bien plus qu'une simple annonce, ce passage de la Torah contient de nombreux secrets. Comme à leur habitude, nos sages placent quelques indices tout le long du récit et un constat s'impose : le texte cache bien plus qu'il ne dévoile. Soulevons plusieurs remarques pour mettre les évènements en perspective. L'élément principal de la rencontre entre Avraham et les trois anges réside à priori dans l'annonce faite de la futur naissance d'Yitshak. Dans les faits, cela avait déjà été dévoilé à Avraham à la fin de la paracha précédente. La mobilisation d'un ange pour dire ce qui l'a déjà été semble donc bien inutile et nous amène à réfléchir plus en avant sur la raison de sa présence.

La suite du récit met en évidence une attitude surprenante de la part de Sarah : elle doute et ne croit pas ce qu'elle entend au point d'en rire. Venant de la mère de tout le peuple juif, nous nous attendons naturellement à bien plus de confiance et de foi. Par ailleurs, un commentaire de **Rachi** (Béréchit, chapitre 18, verset 8) renforce notre surprise : ce même jour, Sarah a récupéré son cycle menstruel malgré son âge avancé. Plus encore, son corps a rajeuni (voir Rachi, chapitre 18, verset 12). À l'évidence, un tel miracle ne se produit pas sans raison et Sarah en est consciente. Comment peut-elle alors l'ignorer et douter de la véracité des propos prononcés par l'ange ?

Beaucoup d'autres détails sont à noter. Au verset 10, l'ange utilise un langage ambiguë : d'une part il précise « *je reviendrais vers toi* » et semble donc s'adresser à Avraham, d'autre part il ajoute « *et Sarah aura un fils* ». Cela peut ne pas surprendre, mais s'adressant à Avraham l'ange aurait logiquement du poursuivre « *et tu auras un fils* ». Pourquoi change-t-il le sujet pour le transmettre à Sarah ? Toujours sur ce verset, le texte semble redondant comme le montre ici sa traduction littérale : « *שוב אשוב Venir je reviendrais* ». Il s'agit d'une formulation fréquente de la Torah et à chaque fois, nos sages s'interrogent sur le sens à donner à cette insistance marquée du texte. La question se pose donc aussi dans notre cas de savoir pourquoi.

Un dernier point attire notre attention sur ce verset

et il tire à nouveau sa source du commentaire de **Rachi**. Lorsque le verset conclu par les mots « *et il était derrière* », le maître écrit : « *La porte était derrière l'ange*. ». Pour reprendre la question du **Béér Maïm 'Haïm** (sur ce passage) : à quoi sert cette précision de **Rachi** ?

Bien d'autres questions pourraient être posées, nous nous sommes donc limiter aux principales, déjà largement suffisantes pour orienter notre réflexion.

Il existe une divergence d'opinion concernant l'identité des trois anges se présentant devant Avraham. La majorité des avis soutient qu'il s'agit de Réfaël, chargé de guérir Avraham, Gabriel venu détruire Sédome et Mikhaël porteur de la bonne nouvelle de la future naissance d'Yitshak. Certains estiment par contre qu'il s'agissait plutôt de l'ange Ouriel, c'est vers cet avis que semble se ranger le **Béér Maïm 'Haïm** que nous allons évoquer. Dans les faits, qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre ne change rien à notre développement.

Le maître explique l'intervention de **Rachi** concernant la présence d'un ange devant la porte de Sarah. D'après lui, il ne s'agit d'aucun des trois anges en question mais de l'ange du mal, le mauvais penchant en personne. Le **Chem Michmouël** (sur ce verset) explique le motif de sa présence : la naissance d'Yitshak le terrifie au plus haut point car elle annonce l'avènement d'Israël. L'ange du mal intervient donc discrètement pour tenter d'empêcher ou tout du moins d'altérer l'existence d'Yitshak. C'est pourquoi il se présente auprès de l'ange chargé d'annoncer la nouvelle afin de le perturber. Une de nos questions est l'argument principal de son plan et c'est justement en la posant à l'ange qu'il va le détourner de sa mission : pourquoi dois-tu annoncer à Avraham la naissance d'Yitshak alors qu'Hachem l'en a déjà informée ? Par cette simple interrogation, l'ange du mal parvient à inséminer l'idée que l'information concerne Sarah bien plus qu'Avraham, c'est vers elle qu'il faut se tourner.

Cette intervention du Satane nous fournit une lecture très clair sur les versets et met en

relief le doute qui s'installe dans l'esprit de l'ange.

Nous pouvons d'ailleurs comprendre un détail important de ce passage. Le verset 9 présente en effet une particularité. Son deuxième mot est orné par trois points : « אָלֵיָו à lui » et **Rachi** (reprenant le midrach) explique : « *Les lettres " א alef ", " ך youd " et " ן vav " du mot " אָלֵיָו élav " (« à lui »), formant le mot sont surmontées d'un point. Rabbi Chimone ben El'azar a enseigné (Beréchet rabba, chapitre 48, verset 15) : Toutes les fois que, dans un mot, les lettres non pointées sont majoritaires, c'est elles qu'il faut interpréter. Ici, où ce sont les lettres pointées qui sont les plus nombreuses, c'est elles que tu devras interpréter (et elles forment le mot אָיֵו – ayo – où est-il?), à savoir qu'à Sarah aussi ils ont demandé où était (ayo) Avraham. Ce qui nous enseigne une règle de politesse : Lorsqu'on est reçu chez quelqu'un, on doit demander au mari des nouvelles de sa femme, et à la femme des nouvelles de son mari. »*

Au sens du **Béer Maïm 'Haïm**, il s'agit de la brèche dans laquelle l'ange s'est engouffré. Initialement, il n'a pas écouté les conseils du mauvais penchant, seulement le doute s'étant installé, il a préféré faire le choix d'approcher Sarah en demande comment elle se portait. De sorte, si l'annonce lui était destinée plutôt qu'à Avraham, alors elle aurait bien été transmise en présence de Sarah. L'ange ne voulait pas spécialement écouter les conseils du mauvais penchant, seulement dans le doute il a fait le choix de sécuriser sa démarche. Il s'agira là de sa première erreur, car laisser du terrain au mauvais penchant c'est doré et déjà avoir perdu l'affrontement. L'ange commettra donc une deuxième erreur bien plus couteuse. En annonçant la nouvelle, il s'oriente bien vers Avraham comme il fallait le faire, toutefois le doute est trop grand et au moment de conclure il se tourne vers Sarah « *et Sarah aura un fils* ».

Qu'est-ce que cela change ?

En apparence rien, dans les faits tout. L'objectif ici visé est celui d'une filiation du genre : l'âme chargée d'investir le futur bébé sera-t-elle masculine ou féminine ? Nous avons déjà abordé

ce sujet à plusieurs reprises. Il arrive qu'un homme naisse avec une néchama féminine et cela cause plusieurs soucis : l'enfant ne peut pas se reproduire une fois adulte et n'aura pas une longue espérance de vie. Conscient de l'arrivée d'Yitshak, le Satane intervient donc pour placer sa naissance sous une filiation féminine et empêcher ce dernier de donner vie à une quelconque descendance. C'est l'avenir d'Israël qui est intégralement mis en péril dans notre passage. L'ange porteur de la nouvelle commet une grave erreur en se laissant déstabiliser par le Satane.

Bien évidemment, les plans du mal ne pourront jamais s'opposer à la volonté d'Hakadoch Baroukh Hou. Chaque détail est planifié et Hachem va mettre la tentative du Satane en échec de la plus subtile des façons. En l'état, Avraham et Sarah ignorent que les trois individus leur faisant face sont des anges, ils les prennent pour de simples humains, qui plus est idolâtres. Sarah pense donc à cet instant que la bénédiction provient de la bouche d'un homme profondément versé dans l'impureté. Cela conduit le **'Hatam Sofer** (voir le livre 'Hatam Sofer sur le verset 12) à expliquer le rire de Sarah. À plusieurs reprises, nous trouvons que la bénédiction d'un mécréant s'avère finalement être une malédiction. C'est l'exemple donné pour Bilaam à qui Hachem refuse même de bénir les hébreux car provenant de sa bouche, rien de bien ne peut sortir. En entendant ce qu'elle pense être un idolâtre la bénir de la naissance d'un fils, Sarah refuse la bénédiction, elle la nie du plus profond d'elle. Par cette démarche, elle crée une porte de sortie pour son fils : la 'Akédât Yitshak commence à prendre place.

Avant de comprendre l'enjeu de la 'Akédât Yitshak, il convient de s'arrêter sur la démarche du Maître du monde. Il est difficile de comprendre la nécessité d'envoyer un ange annoncer à Sarah la naissance d'Yitshak si la démarche est à ce point risquer. Pourquoi ne pas se suffire de la prophétie déjà transmise à Avraham ?

Un indice se trouve peut-être dans un précédent échange entre Hachem et Avraham (chapitre 15) :

ג/ וַיֹּאמֶר אַבְרָם--הֲלוֹ לִי, לֹא נִתְּתָהּ נָרַע; וְהִנֵּה בֶן-בְּיָתִי,

יורש אתי

3/ "Certes, disait Avram, tu ne m'as pas donné de postérité, et l'enfant de ma maison sera mon héritier."

ד / והנה דבר-יהנה אליו לאמר, לא יירשך זה: כי-אם אשר יצא ממעיך, הוא יירשך

4/ Mais voici que la parole d'Hachem vint à lui, disant: "Celui-ci n'héritera pas de toi; c'est bien un homme issu de tes entrailles qui sera ton héritier."

ה / ויוצא אתו החוצה, ויאמר הכט-נא השממה וספר הכוכבים--אם-תוכל, לספר אתם; ויאמר לו, כה יהיה וירשך

5/ Il le fit sortir en plein air, et dit: "Regarde le ciel et compte les étoiles: peux-tu en supputer le nombre? Ainsi reprit-il, sera ta descendance."

Sur le dernier verset, **Rachi** commente : « **Il le fit sortir dehors** Littéralement : " Il le fit sortir hors de sa tente pour voir les étoiles ". Selon le midrach (Beréshit rabba, chapitre 44, paragraphe 10, traité Nedarim, page 32a), Il lui a dit : " Sors de ton horoscope tel que tu l'as vu inscrit dans les astres, à savoir que tu n'auras pas de fils ! "Avram" n'aura pas de fils, mais "Avraham" aura un fils ! "Saraï" n'engendrera pas, mais "Sarah" engendrera ! Je vais vous donner un autre nom, et votre destinée va s'en trouver changée. " »

Cette information concernant le nom de Sarah semble être actée à la fin de la paracha de Lekh Lekha, au moment où Hachem dit (chapitre 17) :

טו / ויאמר אלהים, אל-אברהם, שרי אשתך, לא-תקרא את-שמה שרי: כי שרה, שמה

15/ Dieu dit à Abraham: "Saraï, ton épouse, tu ne l'appelleras plus Saraï, mais bien Sarah."

Un détail important devrait découler de ce verset : si Sarah est le nom permettant à l'épouse d'Avraham d'enfanter, alors dès la prophétie qu'Avraham entend, elle aurait du récupérer ses facultés. Pourquoi est-ce donc seulement dans notre parachat que son cycle menstruelle reprend et qu'elle retrouve sa jeunesse ?

Cela ne peut nous amener qu'à une conclusion : l'annonce du changement de nom est faite mais

n'est pas encore entrée en vigueur. Il fallait au préalable qu'un dernier détail soit mis en place et une lecture attentive du texte souligne cela parfaitement. En relisant les versets, on s'aperçoit que les prises de parole de l'ange se font au singulier, un seul d'entre eux semble parler. Un verset fait toutefois exception le 9 : « ויאמרו ils dirent ».

Il s'agit du seul formulé au pluriel insinuant au minimum deux interlocuteurs. Comme nous l'avons dit au nom de **Rachi**, dans ce verset, les anges demandent après Sarah mais également après Avraham. S'agissant de l'ange annonciateur de l'arrivée d'Yitshak, cela fait sens. Le **Béér Maïm 'Haïm** a déjà expliqué que l'ange cherchait à être entendu par les deux membres du couple. Toutefois, qui est le deuxième ange à prendre la parole et à tenter de s'adresser aux deux personnes ? Sur les trois anges présents, il reste Gabriel et Réfaël. Le premier ne jouera de rôle que plus loin pour détruire Sédome, ne laissant plus que Réfaël dont le rôle est de soigner. Au vu des commentaires, sa présence vise la blessure consécutive à la brit Mila d'Avraham. Seulement, Sarah aussi semble guérir, elle qui était stérile devient fertile, elle rajeuni et retrouve son cycle menstruelle connotant bien une guérison. Il semble donc évident que Réfaël soit intervenu également sur Sarah pour la rendre en mesure de donner la vie. D'où le pluriel employé dans notre verset, car lui aussi s'adresse à Avraham et Sarah car il cherche à intervenir sur leur santé respective.

C'est alors que Sarah se transforme : de stérile elle devient fertile, de Saraï elle passe à Sarah. C'est en ce sens que la seconde annonce trouve son intérêt. Elle vient littéralement acter l'évolution promise dans la première. Hachem annonce initialement à Avraham que Saraï va se retirer pour laisser place à une Sarah capable de tomber enceinte. Ce n'est que lorsque Réfaël aura guéri le couple que Sarah naîtra pouvant présager la venue d'Yitshak.

Revenons à notre problème. À cause de l'intervention du Satane, la naissance d'Yitshak est perturbée, une néchama féminine intègre son corps et il faut remédier à cette situation causée par la faute de l'ange.

Comme nous le disions, Hachem avait doré et déjà prévu les choses et offert le moyen de remédier à cette situation. Nous évoquons l'ambiguïté des propos de l'ange semblant s'adresser à Avraham au début et Sarah à la fin au travers d'une formulation redondante. Le **'Hida** (dans Péné David) explique qu'il s'agit en fait d'une annonce, sans doute inconsciente, sur le futur. En disant « *שוב אשוב Venir je reviendrais* », l'ange dédouble son message et insinue une double venue. Le maître enseigne qu'en raison de sa faute, l'ange est en quelque sorte chargé de la réparer. C'est à lui de remettre les choses en place c'est pourquoi, lors de la 'Akédât Yitshak, la torah relate une double intervention d'un ange. Avraham est interpellé une première fois pour stopper la 'Akéda et une deuxième fois pour être béni. Le **'Hida** révèle alors qu'il s'agit du même ange jadis venu annoncer la naissance d'Yitshak. Il est celui chargé de mettre en place les conditions de sa naissance. Son échec à ce sujet provoque une naissance marquée d'un défaut, la vraie néchama d'Yitshak n'apparaît pas. Il faut donc que l'ange revienne et opère un changement d'âme.

C'est là le secret de la 'Akédât Yitshak. Nos sages précisent (Yalkout Chimoni, rémés 101 : « *Rabbi Yéhouda a dit : lorsque l'épée est arrivée à son cou, la néchama d'Yitshak est sortie. Lorsque la voix céleste s'est fait entendre d'entre les chérubins disant " n'envoie pas ta main sur l'enfant " son âme est revenue dans son corps, il s'est libéré et s'est levé. Il a alors compris que les morts étaient destinés à revivre et il a récité la bénédiction : " bénis sois-Tu Hachem qui ressuscite les morts" »*

Ce changement d'âme consiste à faire descendre la vraie néchama d'Yitshak, celle que l'ange devait initialement lui transmettre si ce n'est qu'il a fauté en écoutant le Satane. C'est en ce sens qu'au moment précis où l'épée est apposée sur le cou d'Yitshak, l'ange en question apparaît à nouveau. Il se manifeste pour procéder à l'échange. Yitshak meurt afin d'évacuer son âme féminine pour renaître avec une âme compatible, la sienne.

Un point fondamental intervient alors. Nos sages révèlent combien à nouveau le Satane est intervenu lors de cet événement. Conscient que

l'enjeu est le même que celui du début de la paracha, il tente d'empêcher son accomplissement. Durant trois jours, Avraham va être confronté à des obstacles plus insurmontables les uns que les autres. Et pourtant, toutes ces tentatives échouent, Avraham persiste et atteint le Mont Moria pour y établir l'autel du sacrifice.

Cela nous amène à une réflexion évidente que nous avons déjà abordé (voir Yamcheltorah – Béréchit Tome 1) : le Satane a tout fait pour empêcher Avraham d'aboutir à son objectif et réussir l'épreuve. En cet état, Avraham ne sait pas encore qu'Hachem compte l'interrompre. Lorsque cela arrive, la Torah précise que c'est un ange qui l'en informe, tandis que pour l'annonce de l'épreuve, c'est Hachem lui-même qui s'est présenté devant Avraham. Du coup, comment Avraham, constatant que ce n'est pas Hachem qui vient annuler Son propre ordre, ne suspecte-t-il pas une nouvelle ruse du Satane ? Un ange ne devrait pas suffire pour annuler les injonctions du Maître du monde, en vertu d'un principe de nos maîtres : « *entre les paroles du maîtres et celles de l'élève, lesquelles doit-on écouter ?* » Au vu des différentes tentatives du mauvais penchant, lorsqu'un ange apparaît pour annuler l'ordre d'Hachem, Avraham ne devrait pas accepter en supposant un nouvel essai du Satane d'empêcher la 'Akéda. Avraham devrait attendre l'intervention du seul en mesure de lui certifier l'annulation, à savoir celui-là même qui a donné l'ordre : Hachem.

Tentons d'approfondir.

Rappelons les propos du **Gaon de Vilna** qui souligne les propos de l'ange. En s'adressant à Avraham pour arrêter la 'Akéda, l'ange dit : « *toi qui ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique!* ». L'ange est l'émissaire de Dieu et devrait donc parler en Son nom. La formule adéquate eu été « *toi qui ne Lui as pas* » ou du moins, de préciser qu'il s'agit de la parole d'Hachem qui est rapportée, comme c'est le cas lors de la deuxième allocution de l'ange à Avraham.

À cela, le maître répond en rappelant la conséquence des mitsvot. Chaque bonne action crée un ange, dont la grandeur est proportionnelle à l'investissement. Plus l'acte

est sincère et authentique, plus l'ange qui en naîtra sera grand. L'ange qui s'adresse ici à Avraham n'est autre que l'ange issu de la mitsvah de la 'Akédât Yitshak. Il s'agit sans doute d'un des accomplissements les plus difficiles de l'histoire, c'est dire combien l'ange en question est élevé. De par sa grandeur, son statut, et plus encore son existence, cet ange est le mieux placé pour apprécier l'attitude d'Avraham. C'est pourquoi, il parle en son propre nom, car il sait parfaitement ce que la 'Akéda a coûté au premier patriarche, il sait le ressenti profond de cet homme et peut attester que du plus profond de son cœur, Avraham était prêt à tout pour Hachem.

La présence de cet ange, est une indication fondamentale : s'il existe, c'est que la mitsvah est bien accomplie, elle est terminée. L'ange lui-même est une preuve de la volonté d'Hachem qu'Avraham ne poursuive pas. Nous avons alors arrêté notre raisonnement sur cette réponse lors du précédent développement sur le sujet. Une question reste toutefois à soulever. Même si l'ange est celui créé par la mitsvah, comment Avraham le reconnaît-il ? Il peut s'agir de n'importe quel ange.

La réponse ressort d'une apparente contradiction. Le **'Hida** estime que l'ange n'est autre que celui ayant annoncé la naissance d'Yitshak venu ici réparer son erreur. Le **Gaon de Vilna** estime lui qu'il s'agit de l'ange créé par la mitsvah. Dans les faits, il se peut que les deux avis se rejoignent. En effet, le **'Arvé Na'hal** (sur notre passage) explique que chaque parole prononcée par le Maître du monde provoque l'apparition d'un ange. Dès l'instant où Dieu a créé le monde, il a fait apparaître l'ange chargé d'amorcer l'existence du peuple juif. Seulement cette action ne s'est mise en place qu'au moment où Sarah connaît cette guérison, ce rajeunissement miraculeux. L'ange apparaît et entame sa mission. En l'état, l'ange ne parvient pas à aboutir au résultat escompter. La création d'Yitshak est encore incomplète de fait la manifestation de l'ange est elle aussi limitée. C'est par la 'Akédât Yitshak que l'oeuvre s'achève, la lignée d'Israël débute et naturellement la manifestation de l'ange change. La 'Akédât est le moyen d'achever le rôle de l'ange, de perfectionner son existence. Il se peut ainsi que les propos du **Gaon de Vilna** concernant la création de l'ange suite à la mitsvah s'accordent avec ceux du **'Hida**. L'ange existe déjà, seulement la 'Akédât acte sa

présence, améliore son existence.

C'est précisément cela qui indique à Avraham la fin de Mitsvah. Il reconnaît l'ange s'étant déjà présenté à lui au début de la paracha. Un changement se fait toutefois sentir, l'ange est différent, il est plus puissant. Cette modification ou plus précisément cette amélioration démontre à Avraham que l'acte qu'il cherche à accomplir a déjà porté ses fruits, il est définitivement terminé !

La mitsvah de la 'Akédât Yitshak a donc eu pour effet de contrecarrer les efforts du Satane pour empêcher la naissance du fils d'Avraham. L'ange du mal est ici littéralement refoulé. C'est en ce sens que le midrach enseigne le but de la procédure (Béréchit Rabba, chapitre 56, paragraphe 5) : « *Rabbi 'Hofni Bar Yitshak enseigne : tout ce que notre père Avraham faisait en attachant Yitshak sur terre, Hachem le faisait dans le ciel et Lui aussi ligotait les anges des nations* ». Le fait d'entreprendre sur terre une démarche visant à annuler les effets du mal et à permettre l'existence d'Israël provoque une réaction similaire dans le ciel : les opposants à Israël sont menottés, ils ne peuvent plus agir ni accuser et encore moins empêcher la naissance véritable d'Yitshak.

Il est impressionnant de noter combien une erreur provenant d'un ange s'est finalement transformée en opportunité de refouler les forces du mal. Cette erreur se conclut finalement par la mise en place de la 'Akédât Yitshak dont le mérite nous protège aujourd'hui encore. C'est peut-être là finalement l'erreur qu'Hachem reproche à Sarah. Sa démarche nous apparaît aujourd'hui comme bonne, elle cherche à annuler les effets de l'erreur de l'ange en refusant sa bénédiction. Pourquoi alors Hachem lui reproche-t-Il d'avoir rit ?

La réponse se trouve précisément dans la critique qu'Hachem fait : « *Est-il rien d'impossible pour Hachem?* ». Il semble ici que l'erreur de Sarah soit d'avoir douter de l'avenir : personne n'avait jusque là ressuscité. Certes, elle a opéré une réparation mais au fond d'elle, elle a douté. C'est peut-être même la raison pour laquelle elle commence par nier cela, car elle même ne s'en rend pas compte. Hachem lui dévoile ce qu'elle cache au fond d'elle, cette petite trace de doute est le reproche que lui fait le Maître du monde.

Cela nous témoigne à nouveau la confiance qu'il nous faut témoigner à Hachem. Même lorsque les choses se présentent mal, il s'agit d'apparences, et elles sont trompeuses. Même lorsque le Satane semble influencer négativement l'histoire, il nous faut savoir qu'Hachem reste le seul à gérer le monde et ses décisions s'appliquent toujours.

Yitshak devait naître et rien ne pouvait empêcher cela. Cette idée s'applique également dans notre foi de la délivrance. Quelques soient les tentatives du mauvais penchant d'empêcher cet événement, tôt ou tard nous seront délivrés !

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit